

Durant les jours rigoureux de l'hiver (1), le grain dans les champs ne possède qu'une tige minuscule sans vigueur aucune. Elle semble vouloir mourir, toute enneigée qu'elle est, et engourdie par le froid. Mais dès qu'un rayon de soleil printanier caresse et réchauffe cette petite tige, elle relève doucement la tête, une vie nouvelle l'anime, la fait verdier et croître jusqu'à ce qu'elle se charge du riche épi qui fuit la joie du cultivateur. C'est ainsi que revient à la vie l'âme tiède qui accepte avidement les grâces répandues par le Cœur Sacré de Jésus.

Oh! si les hommes pensaient davantage à cette vie future qui ne finira jamais! Jamais ils ne deviendraient si indifférents, si insensibles, si tièdes. Mais hélas! *Personne n'a le cœur attentif (à Dieu)* : s'écrie le prophète Jérémie. Nous, du moins, pensons à l'amour que Jésus nous a témoigné, à l'amour dont il brûle pour son Père et pour toute l'humanité. Ne nous plaignons point de ce que l'Infini soit trop élevé au-dessus de notre faible intelligence. Pour nous montrer combien il nous aime, le Père nous a envoyé son Fils unique, qui a revêtu notre chair, et est venu habiter parmi nous. Et maintenant pour vivre la foi que nous avons en son amour, le Fils à son tour nous a montré son Cœur en s'écriant : « Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes! »



Il y a plus de six siècles, sainte Gertrude eut une vision. Elle vit apparaître devant elle saint Jean, le disciple et l'apôtre du Sacré-Cœur. Elle lui demanda entre autres choses : « pourquoi il n'avait pas fait connaître davantage, pour l'utilité des fidèles, les doux battements du Sacré-Cœur, sur lequel il avait reposé sa tête le jour de la dernière Cène. »

« La force et l'harmonie de ces doux battements seront révélés plus tard » répondit le disciple privilégié. Et à une autre question de la sainte qui demandait pourquoi cette révélation était ainsi ajournée : « afin que le monde, dit-il, *refroidi* comme par l'âge et sans amour pour Dieu, *s'échauffe de nouveau.* » (2)

Ces prédictions s'accomplirent. La bienheureuse Marguerite-Marie nous apprend expressément que l'établissement de la dévotion au Sacré-Cœur n'a d'autre but que de gagner et de faire disparaître par un dernier effet de l'amour de Dieu toute froideur et toute indifférence de la part des hommes.

Voulons-nous connaître cet amour que saint Paul désespérait de jamais pouvoir mesurer? Voulons-nous que nos cœurs en soient touchés, sortent de la tiédeur pour devenir fervents? Considérons le

(1) Il faut se rappeler ici que l'auteur écrivait pour la Belgique, où les semaines se font à l'automne. N. D. T.

(2) Inst. div. piet., IV, 5.